

**aum**  
FILMS

# Emma

Un film de Laurence Kirsch



Contact : *Chantal Dubois* +33(0)603 021 785

15 rue Levieux • 30000 • NÎMES • France • e-mail : [chantaldubois@aumfilms.eu](mailto:chantaldubois@aumfilms.eu)

## Contexte

« Être moi c'est important ! » Emma 13 ans, 2008

« Il faut que tu me fasses confiance, maman » Emma 19 ans 2014

« À présent, je me sens apaisée » Emma 22 ans 2016

L'enfance s'éloigne à la manière d'un paradis perdu. Une existence nouvelle se presse aux formes encore indéfinies.

L'adolescence est un moment d'épreuve et de renoncement au cours duquel l'être humain avance en tâtonnant vers l'âge adulte. Ce processus remet en cause ses repères et ses valeurs.

Autrefois cette traversée était assurée par des pratiques rituelles soutenues par des mythes, par la religion et les discussions sur les grands mystères qui donnaient du sens aux épreuves insensées de la douleur, de la souffrance.

Aujourd'hui, l'absence de ces repères symboliques trouble les jeunes.

Si la jeunesse est souvent considérée comme un "problème", comme si on ne savait pas quoi faire d'elle, elle semble plus soumise que jamais à un principe de désorientation. On leur dit d'un côté, que ce monde est le seul possible et, de l'autre qu'ils n'y ont pas leur place.

Ce qu'il ne trouve plus chez lui, une orientation pour exister, la certitude intérieure que sa vie a un prix et qu'il a sa place dans le monde, le jeune le cherche ailleurs de manière décousue et dans une quête difficile.

C'est cette quête que je filme depuis plusieurs années auprès d'Emma.



## Note d'intention de la réalisatrice

Dans la rue piétonne de Pézenas, un petit corps fluet s'adosse à une grosse porte en bois. Emma y met tout le poids de son corps pour créer l'ouverture. Une fois la porte franchie, la jeune fille s'engage et avale 2 à 2 les marches de pierre qui la mènent au 1er étage. Arrivée au balcon, elle se retourne et me dit sur un ton exagéré : « Je t'ai amenée ici parce que c'est bôôôô.... ! ».

Puis elle pose son visage entre ses mains encore un peu potelées, réfléchit longuement puis elle dit : « Pour ne pas être rejetée par les autres, j'avais envie d'être comme tout le monde. Mais moi je ne veux pas être comme tout le monde, je veux affirmer ma personnalité ! ». Elle se mord les lèvres, contorsionne sa bouche puis poursuit : « Être moi c'est important, je ne veux pas laisser les idées des autres piétiner les miennes ».

Plus tard, elle me montre avec une certaine gravité l'objet qu'elle a apporté. « Ça c'est mon petit carnet intime, que je rédige sous forme de dessin ! » s'applique t-elle à souligner avec fierté. Elle le referme vivement en le claquant sur lui-même, tourne les talons et disparaît dans l'angle de l'escalier où est érigé un gros panneau « INTERDIT D'ENTRER ».

Ce jour, cette rencontre me décide à filmer Emma pendant plusieurs années.

Je veux savoir comment évolue ce souci « d'être soi ».

Que deviennent les petits carnets intimes où elle raconte sa vie sous forme de dessins ?



Je filme d'abord Emma seule dans sa chambre. Puis peu à peu elle s'éloigne de la maison, du nid. Alors je la filme dans son quotidien avec sa mère, à l'école, dans ses errances, dans ses rencontres amicales, esthétiques et amoureuses. Elle s'échappe hors des espaces clos et familiers où elle se sent protégée. Elle part ailleurs, vers d'autres horizons. Elle élargit son champ d'action. Arpente de nouveaux

territoires. Éprouve le désir et la peur du grand large. Savoure le frisson de la liberté. L'euphorie, l'excitation. Je filme le passage de la chambre intime vers des lieux plus ouverts, plus sociaux, où Emma apprend peu à peu à évoluer.

C'est bien la question de la séparation qui est au coeur du projet. C'est cela que je regarde chez Emma : comment apprend-elle à échapper aux attentes des autres pour répondre de plus en plus à son propre désir ?

Au fil du temps, Emma se cherche, se trouve, se perd, s'affirme. Emma grandit, entre la volonté de se libérer de ses carcans et la recherche d'un cadre rassurant, familial, scolaire ou autre... Elle devient femme.

Et puis, récemment, j'assiste à une dispute violente entre Emma et sa mère. Emma reproche à Catherine de n'avoir pas été une bonne mère, de n'avoir pas su la soutenir dans ses choix, de n'avoir pas suffisamment été attentive à ce qu'elle est ! La ribambelle des reproches est bien lourde. Emma décrit une mère plus occupée par son travail, sa réussite et ses amours que par sa fille. Les mots sont très durs. Catherine est secouée.

Quelques jours plus tard, Catherine m'envoie la lettre qu'elle vient d'adresser à sa fille. Je suis touchée par la justesse et la sensibilité de ses mots. Elle n'oublie pas la rudesse des propos échangés, mais les laisse au second plan. Elle souligne avant tout dans cette lettre la détermination de sa fille à devenir une femme, de part sa volonté de marquer sa différence.

La lecture de la lettre déclenche chez moi une certitude, elle sera le point de départ du film. La dispute en sera le fil conducteur. N'ayant pas filmé cette dispute, je demande à Emma et Catherine de reconstituer cette scène, de revenir sur les points de tensions et de désaccord. Pour permettre aux deux protagonistes de retrouver l'émotion originale et optimiser la justesse de cette reconstitution, je décide de n'enregistrer que le son. Elles acceptent de se prêter à cet exercice qui va bien au-delà de ce que j'avais imaginé initialement.

Lors de cet échange, Emma se déclare à plusieurs reprises apaisée. Alors quand Catherine se décide finalement à lui demander ce qui l'a apaisée, elle lâche le morceau, le gros morceau cette fois ! « *Je suis croyante et je suis musulmane* » dit Emma d'une voix très émue après avoir essayé à maintes reprises d'esquiver la réponse. Je comprends à travers cette déclaration qu'Emma a trouvé le cadre qui lui permet de ne plus être dans la révolte. Sa crise est finie. Elle s'est trouvée. Elle s'est convertie. Elle est musulmane.

Le film raconte une crise d'adolescence, celle d'Emma. Il interroge



aussi une époque, une génération en manque et en quête de repères.

Aujourd'hui, grâce à la matière filmique recueillie de 2008 à 2016 et les différents rebondissements dramatiques vécus dans le temps, je vais tisser ce film.



## Note de traitement

Le film est tendu par la perspective du Grand départ, de l'Envol.

Au fil des années je vois naître chez Emma, la perspective du grand départ, qu'elle apprivoise peu à peu au fil de petits voyages, de brèves séparations. Ce sont des répétitions, une façon de s'essayer à l'indépendance qui se profile.

En sortant du cocon, en se confrontant à l'extérieur, aux autres, elle se découvre, s'affirme, s'étonne parfois elle-même de sa propre étrangeté.

C'est sur ce passage, cette sortie vers le monde que se tend le film.

Ce n'est pas en soi l'envol du nid qui est au coeur du film, même s'il est effectif lorsque Emma quitte la maison de sa mère et s'installe seule dans un appartement. C'est en fait à un envol idéologique que le film nous invite. Un envol radical dans sa rupture. Un acte fort de la part d'Emma qui révèle à sa mère qu'elle s'est convertie. Une rupture pour se libérer du cadre familial et une liberté qui s'épanouit... dans un autre cadre, l'Islam.

Elle tremble de cet aveu parce qu'elle croit mettre en péril l'amour de sa mère, car Emma connaît la méfiance que celle-ci éprouve envers les religions. Elle a elle-même souvent revendiqué son athéisme comme une forme de liberté. Aujourd'hui être devenue musulmane l'apaise. Catherine est ébranlée.

Le film se construit à partir de trois matières différentes : D'abord, les images d'archives que j'ai tournées d'Emma à partir de 2008, et qui constituent le coeur et la matière principale du film. Ensuite, les enregistrements sonores de la reconstitution de la dispute et de la lecture de la lettre de Catherine à sa fille. Ces enregistrements mettent en place la dramaturgie du film, les tensions entre les personnages, mais aussi le rapport dialectique qu'Emma entretient avec le cadre, contraignant (de la mère, de l'école...), et la liberté qu'elle cherche. Puis, la troisième matière est apportée par les images qui seront tournées dans l'atelier de tissage. Elles serviront comme toile de fond des enregistrements sonores pour en donner un contrepoint et une ponctuation à l'ensemble du film. Avec l'œuvre en cours d'être tissée, se construit la personne d'Emma.



### **Le prologue : La lettre.**

Un fondu d'ouverture sur de très gros plans et des images, quasi-abstraites, dont on découvrira au fur et à mesure du film qu'il s'agit de l'atelier de tissage. Au son, Catherine lit la lettre écrite à sa fille suite à une violente dispute entre elles deux (le texte est repris dans le séquenceur ci-dessous). Cette lettre pose d'emblée le cadre du film et la tension dramaturgique qui le structure. Les images d'archives prennent la suite, alternées par des séquences qui reviennent au son sur la dispute dont parle la lettre, sur fond d'images tournées dans l'atelier de tissage.

### **L'atelier de tissage et la dispute reconstituée.**

L'été qui suit son année de prépa art, Emma a 18 ans. Elle est dans son lit et se dit que c'est son endroit préféré sur Terre.  
*« Ce que j'aime trop dans la vie c'est le confort. Et à partir de là, il m'est apparu évident que je devais travailler dans le domaine du design intérieur, plus précisément des objets en textile. Je me suis imaginée passer ma vie entourée de poufs, de coussins et de tapis et c'est la meilleure idée que j'avais jamais eue. Ensuite, j'ai resserré mon étau autour des tapis car c'est quelque chose que je trouve extrêmement touchant. C'est à la fois un objet et un lieu. Il y a un type qui a dit "Là où est mon tapis, est ma maison". Avec le tapis je me suis posée! Au passage c'est aussi comme ça que j'ai commencé à m'intéresser à la religion. Les motifs et l'histoire de l'art islamique me passionnent*

*carrément. C'est de loin mon truc préféré ! L'Art est un réel support de l'Islam. »*

Le tissage devient pour Emma une passion, une obsession. Elle souhaite en faire son métier. Lors d'un retour chez son père à Pézenas elle passe quelques jours avec un jeune Syrien qui vient de s'installer dans les rues piétonnes avec le métier à tisser hérité de son grand-père. Emma y passe des jours délicieux à découvrir auprès de cet homme la patience, la délicatesse, la maîtrise des gestes pour un tissage parfait. L'accompagnement silencieux du tisserand à ses côtés lui convient fort bien.

Les images de tissage viennent en filigrane tout au long du film. Au son sur ces images, la dispute reconstituée entre la mère et la fille. Ces séquences qui mêlent le tissage à la dispute, sont le pivot autour duquel se déroule le film, elles scandent les temps du film, passé et présent. Elles renvoient, le plus souvent chronologiquement, aux moments de la vie d'Emma, son passage de petite fille, à celui d'adolescente puis de femme.

Je joue volontairement sur les contrastes entre le calme et la concentration d'Emma quand elle est au métier à tisser, et la violence de ses propos lors de la dispute avec sa mère. Deux rythmes qui se heurtent.

Le fil conducteur est celui sur lequel se déroule, se déploie, s'étire la conversation entre Emma et sa mère, la dispute reconstituée. Il symbolise la tension qui se joue dans l'échange, il fait écho à l'histoire d'Emma qui cherche à tâtons des repères structurants, rassurants.

Le fil se noue, se tend, se casse, se renoue en écho aux paroles des deux protagonistes.

La musicalité du métier à tisser varie et laisse parfois toute la place à l'échange sonore entre Emma et sa mère. Les bobines tournent à vives allures. L'une se remplit tandis que l'autre se vide. La navette fait des allers et retours réguliers entre les fils de chaîne, alors qu'Emma énumère sur un ton vindicatif tous les sujets de désaccord qui la séparent aujourd'hui de sa mère, ses lectures, les séries télévisées, son dégoût des médias, sa quête d'une vie plus apaisée!

Les mouvements du pied d'Emma sur le pédalier s'accélèrent lorsque Catherine devient plus pressante dans ses questions, « qu'est-ce qui t'a apaisé finalement ? »

Puis le tremblement du pied suspendu au dessus du pédalier lorsqu'elle déclare à la fin du film, d'une voix fragile après un long silence « je suis croyante et je suis musulmane ».

Les plans tournés dans l'atelier de tissage sont composés et s'attachent à saisir les gestes précis d'Emma, la beauté de son travail, la minutie de ses gestes, son recueillement. La dextérité de ses doigts



qui attachent le fil à la navette, le trajet de celle-ci à travers les fils de chaîne et ceux de la trame. Les fils qui s'entrelacent et parfois s'emmêlent.

Pour ces plans, un éclairage chaleureux et précis. La lumière révèle la couleur, accentue la douceur de la soie ou de la laine. Elle fait danser les fragments de fils en suspension, fragiles, légers. Parfois, elle dévoile la moitié du visage, laissant l'autre partie dans la pénombre derrière un rideau de fils.

### **Les images d'archives**

Ce sont celles tournées de 2008 à 2016. Ce sont des séquences prises sur le vif où je filme Emma seule dans sa chambre, puis dans différentes situations avec ses amis, sa mère, ses professeurs, lors des concours d'entrée aux écoles.

Au tournage un équipement léger, une caméra souvent à l'épaule, un micro HF sur Emma, me permet d'être dans son rythme, au coeur de son énergie ou de ses temps morts. Ce dispositif me facilite le recueil de paroles intimes. Dans ces images d'archives, quelques éléments reviennent régulièrement, ce qui permet, par le montage, de donner un certain rythme narratif au film :

#### Emma et sa mère

Catherine représente un pilier rassurant, structurant, qu'Emma malmène régulièrement. Elle la sollicite, la questionne, tente de l'ébranler pour trouver ses propres contours.



Pour filmer cette relation, qu'elle soit conflictuelle ou fusionnelle, je prends la place de celle qui fixe le troisième point d'un triangle dans l'espace. Un point de vue à hauteur des personnages mais hors champs, une caméra clairement posée pour mieux se faire oublier.

Je sais que la violence et l'amour qui unissent et désunissent les deux femmes sont nécessaires. Il est vital pour Emma de sortir de la fusion maternelle et de revendiquer ce qu'elle veut devenir. Elle doit s'affirmer même s'il faut en passer par la colère, la haine où la violence verbale. Il y a toujours après les crises, des moments de réconciliation, un mot rassurant, un geste affectueux, un regard bienveillant, qui montrent le lien fort qui unit mère et fille. Un lien qui les maintient avec la même volonté : grandir ensemble. C'est ce lien qui se tend jusqu'à se rompre que je capte.



### Les petits carnets d'Emma

Les petits carnets, constitués essentiellement de croquis et de bandes dessinées, sont apparus dans la vie d'Emma alors qu'elle a 12 ans. Ils protègent ses secrets, ses découvertes, ses trésors. C'est sous forme de croquis rapides qu'elle retrace par exemple le conflit qui l'oppose à son père, ou son mal être face à son corps qui s'élargit, ou encore sa solitude. Ce sont aussi des collages d'images, d'extraits de journaux à travers lesquels elle critique la société.

Les petits carnets s'étoffent au fil des années, ils deviennent plus volumineux, se multiplient, mais ils restent toujours fermés. À 16 ans Emma les confie à son professeur d'arts plastiques, mais leur contenu

reste invisible à l'image. Elle les montre également lors de son examen d'entrée devant le jury de l'École d'Art de Lyon. Emma en attendant son épreuve, les regarde « religieusement » avec sa mère. Ces petits carnets, les dessins et les bandes dessinées, restent principalement secrets pour le spectateur, à quelques exceptions près, les plus pertinents pour le film.

### Emma et son père

À 14 ans Emma est témoin d'une crise violente entre ses parents. Elle prend parti pour sa mère. Pendant 2 ans, Emma refuse de voir son père. Plus tard leur relation devient plus sereine mais ils ne seront pas filmés ensemble, Emma souhaite rester secrète en ce qui concerne son père. Je préserve cette pudeur. Il est évoqué dans le film mais reste absent à l'image.

### **La présence de la caméra**

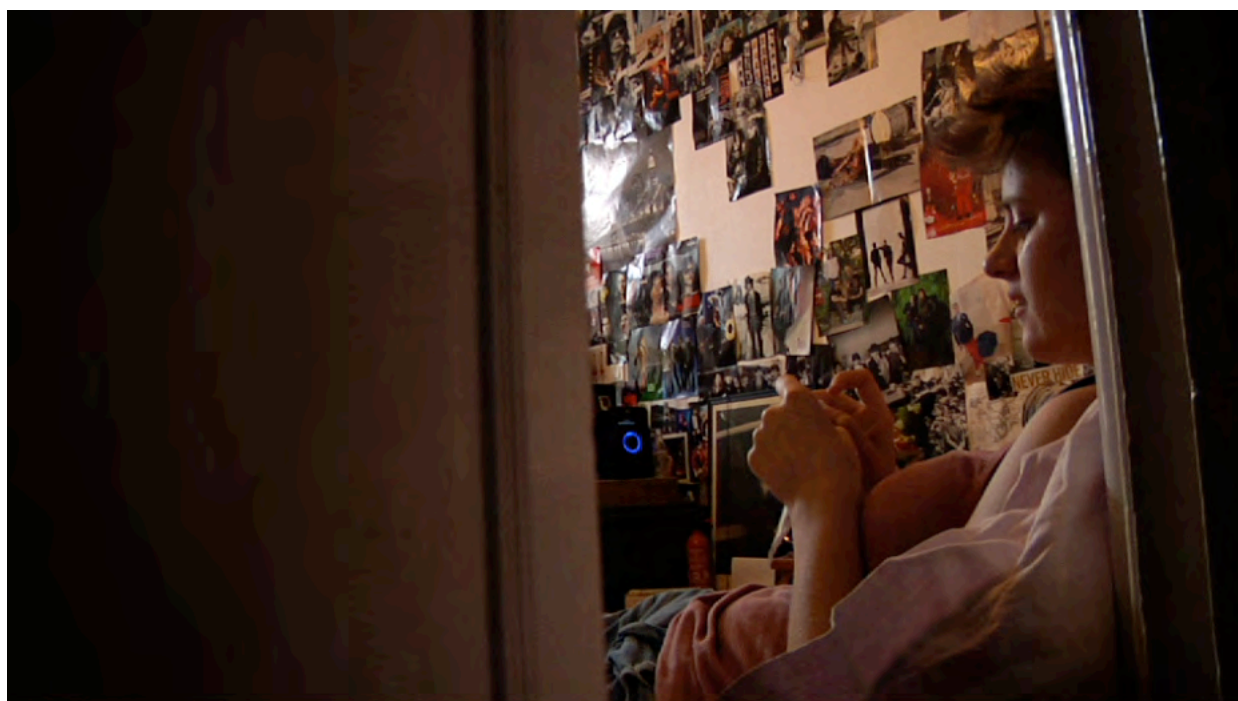
Une connivence s'est instaurée entre Emma et moi au fil du temps. À 15 ans, Emma se déclare peu intéressante et montre quelques réticences à être filmée. Je lui dis que le film que nous fabriquons ensemble doit se nourrir de son quotidien et que tout dans ce qu'elle vit représente un intérêt pour le film, même ces minutes où elle reste silencieuse, avachie dans son lit.

À 16 ans, Emma se dirige vers une voie artistique et intuitivement nous savons l'une et l'autre que nous avons un violon d'Ingres commun : moi, la caméra, elle, ses petits carnets. Deux manières différentes qui nous permettent de mettre le réel à distance pour mieux le comprendre, l'interroger et le vivre. Cette présence filmique l'autorise à poser ce cadre rassurant sur ce qu'elle vit. La caméra et les micros deviennent alors des écrans protecteurs qui légitiment la révélation.



La temporalité du tournage a aussi son importance. Emma traverse cette crise de l'adolescence avec ses creux et ses bosses, et c'est parfois elle qui se sent traversée par les événements au point de ne pas s'y reconnaître. Je retiens avec émotion ce moment où Emma en pleurs dit à sa mère : « *Je commençais à avoir la foi en fait et ça m'a fait beaucoup de peine de l'admettre par ce que je sais d'où je viens !* Oui, Emma le sait, ce qu'elle traverse de plus déroutant se rassemble avec le film et prend alors tout son sens.

Dans ma relation à Emma, je joue avec les différents niveaux de parole. Les temps où elle intègre les discours des adultes, consciemment ou non. Les temps où elle est plus spontanée, plus libre, plus "relâchée". Et les moments, où le silence marque la limite au-delà de laquelle je ne suis pas autorisée à aller.



### **Filmer le corps**

A travers son corps, Emma extériorise les mouvements intérieurs qui l'animent en permanence, son envie de paraître détendue et confiante, alors qu'elle redoute d'être débordée par l'émotion. Par ses contradictions, elle manifeste son désir d'être reconnue et aimée, d'appartenir au groupe et se singulariser, de se confier et se protéger. Elle traduit par des mouvements qu'elle contrôle et des élans qui tout à coup lui donnent envie de foncer, de danser, les restes de l'enfance et l'émergence de passions plus complexes et tourmentées.

Pour Emma son corps est source de préoccupation, ses gestes sont signi-



ficatifs, elle triture la couverture qu'elle rabat finalement d'un geste vif sur ses jambes, se mordille les lèvres pour retenir ses mots, se libère dans la danse, dans la colère, dans les pleurs, se fait tatouer une spirale au creux du dos.

Il y a la métamorphose du corps. Il y a les événements du monde qui s'égrènent et ponctuent le temps. Ils influencent Emma dans sa conduite, dans sa pensée, dans sa sensibilité, dans sa manière d'appréhender la vie. Cela n'est pas immédiatement perceptible, mais arrive doucement. C'est par la radio qu'elle écoute le plus souvent à son insu chez sa mère ou dans la voiture que cette transmission s'opère comme par capillarité. Les informations la transforment et donnent des repères temporels.

Au fur et à mesure du film, lors des scènes de tissage, le corps est filmé d'abord en très gros plan pour montrer vers la fin des plans d'ensemble d'Emma dans l'atelier, pour symboliser la construction du personnage, de la personne et de sa personnalité.





# S É Q U E N C I E R

**ATELIER DE TISSAGE** -INT JOUR                    EMMA 22 ans                    - 2017 -

Fondu d'ouverture sur des très gros plans des mains, des morceaux de bras et d'un visage, des fils de laine... peu identifiables.

Au son, une voix (Catherine) lit en off la lettre adressée à sa fille :

« Ma chérie,

*Laurence m'a transmis cette phrase : " L'opposition permet de tracer ses propres contours ". Je comprends bien que tu aies besoin d'affirmer ta différence, mais j'aimerais qu'on arrive à vivre ça sans une telle violence.*

*Peut-être que pour toi aussi, cette violence s'explique par quelque chose qui te blesse dans mes paroles...*

*Beaucoup de tes reproches m'ont semblé injustes, je regarde dans mon salon je vois une série de photos signées Emma, l'œuvre à 5 volets pour mon anniversaire signée Emma, une petite planchette en bois signée Emma ; je vais dans ma cuisine et je vois un poster "mise en abîmes" signé Emma, un triptyque "tomber amoureux" signé Emma.*

*Je pense t'avoir soutenue dans tes projets, même pour le tissage je t'ai dit que je te faisais confiance pour trouver ta voie. Ce n'est pas mon rayon et c'est toi qui sais ou sauras ce que tu feras.*

*Je me doute que cette incertitude actuelle n'est pas très confortable pour toi, et mes questionnements pour savoir où tu en es de tes projets appuient là où ça gêne un peu. La liberté de choisir s'accompagne d'incertitudes qui ne sont pas faciles à vivre néanmoins précieuses car tu peux être fière de toi-même et de tes réalisations tout au long de ta vie.*

*J'avoue que je comprends mal cette demande de reconnaissance de ta part envers moi. Il est possible que tu te sois sentie à certains moments de ta vie insécurisée, que tu m'en aies voulu de ne pas pouvoir te protéger autant que tu l'aurais voulu, que je t'ai déçue. C'est dans l'ordre des choses. J'ai fait ce que j'ai pu.*

*Je ne suis pas la mère idéale que tu sembles revendiquer. Effectivement ma vie se nourrit de différents apports, mes enfants bien sûr, mon homme, mon travail, mes activités, mes amis. Ma vie n'est pas entièrement vouée à faire des gâteaux et la lessive certes, ce serait bien lourd pour vous ! Je me méfie de ces mères qui "sacrifient" tout pour leurs enfants et leur en font payer le prix, surtout psychologique.*

*Toutefois j'aimerais te rappeler que quand vous étiez petits, en âge de ce besoin-là, j'ai pris un mi-temps puis arrêté complètement de travailler en arrivant ici, où j'ai pris grand plaisir à me consacrer à vous. Au bout d'un moment, tu le verras quand tu seras mère toi aussi, l'enfant ne se suffit plus de sa mère, et l'inverse également !*

*Ça fait peut-être longtemps que je ne t'ai pas fait de gâteau parce que je ne suis pas fortiche en pâtisserie et que j'ai plus envie de vous emmener au Japon que de vous faire un cake. Mais sache que tu n'as pas mangé beaucoup de petits pots et que tes purées aux légumes, c'était moi qui les faisais.*

*J'ai tenté de vous guider sans vous contraindre, c'est ma manière d'être votre mère, car j'aime la liberté (relative !) pour les autres comme pour moi-même.*

*Je dois donc faire un effort pour accepter que tu en uses pour parler comme tu veux, mais je ne peux pas m'empêcher de me questionner là-dessus.*

*Tu me connais, j'essaie de comprendre : est ce que cette colère ne s'adresse qu'à moi ? Je m'intéresse à toi, j'aimerais que tu te sentes plus libre de me parler de toi.*

*Il t'est arrivé bien souvent de m'adresser des reproches ou des critiques, je n'ai pas pour autant perdu l'envie de te parler, quitte à confronter nos différences.*

*Moi aussi ça peut m'arriver ! On ne sort pas comme ça de la maternité parce que son enfant a 20 ans, on continue à lui dire tendrement "tiens toi droit fais attention à ton dos" ou " tu veux bien parler correctement, oui !"...*

*Je t'embrasse,  
Maman*

## **FONDU AU NOIR - TITRE EMMA**

### *CHAPITRE 1 « DEVENIR ADULTE »*

#### **DANS UNE VIELLE DEMEURE EN PIERRE**

EMMA 13 ans - 2008-

Dans la rue piétonne de Pézenas, un petit corps fluet s'adosse à une grosse porte en bois. Emma y met tout le poids de son corps pour créer l'ouverture. Une fois la porte franchie, la jeune fille s'engage et avale 2 à 2 les marches de pierre qui la mène au 1er étage. Arrivée au balcon, elle se retourne et me dit sur un ton exagéré : « *Je t'ai amené ici parce que c'est bôôôô...!* ». Puis elle pose son visage entre ses mains, réfléchit longuement puis dit : « *Pour ne pas être rejetée par les autres, j'avais envie d'être comme tout le monde. Mais moi je ne veux pas être comme tout le monde, je veux affirmer ma personnalité !...* ». Elle se mord les lèvres, contorsionne sa bouche puis poursuit : « *être moi c'est important, je ne veux pas laisser les idées des autres piétiner les miennes. Ça veut dire faire les choses que j'aime faire sans tenir compte du regard que les autres ont dessus. Avant j'avais peur au collège, parce qu'à la moindre remarque, tu peux perdre tous tes amis, mais maintenant je m'en fiche parce que je suis moi !* »

Emma passe ses doigts dans ses cheveux pour réajuster sa mèche blonde juste au-dessus de ses yeux clairs puis me dit. « *Ma prof de Maths elle a dit que j'avais des idées et un comportement plutôt adulte, mon père aussi il a dit ça, ça veut dire que c'est bien !* »

#### **DANS SA CHAMBRE**

EMMA 14 ans - 2009 -

Installée sur son lit, adossée au mur recouvert d'images de Twilight ses idoles, Emma déclare « *cette année j'ai l'impression de me dilater*

*comme de la pâte à pizza » Elle gigote dans tous les sens, cherche une position confortable, se couvre de son drap puis l'envoie balader d'un geste agacé et déclare qu'elle a quelque chose de très important à dire, quelque chose d'énorme qui lui est arrivé mais que c'est un secret «... C'est quelque chose qui n'arrive normalement pas aux gens de mon âge... je ne peux pas le dire ! Même mes copines ne comprennent pas »*

**DANS SA CHAMBRE**

EMMA 15 ans - 2010 -

La déco de sa chambre est entièrement relookée à l'anglaise. L'Angleterre, son pays d'adoration. Elle ne rêve que de cela, quitter sa chambre, le sud de la France, et aller vivre dans le Nord, Lille, Londres et pourquoi pas New York. Elle se voit bien actrice ou styliste. Mais pour l'heure, blottie dans son fauteuil en osier, les jambes recroquevillées sous elle, Emma se désespère : « *Je ne trouve pas de gens qui me ressemblent vraiment bien ici. Tous les copains que je me fais sur Facebook vivent dans le Nord* ». Et puis elle révèle son secret, celui qui la rendait étrange pour ses amies. Elle était tombée amoureuse de son ami d'enfance, Théo, resté dans le Nord. Elle lui a dit son amour. Il veut rester son ami ! Emma se déclare plus seule que jamais.

**DANS SA CHAMBRE**

EMMA 16 ANS - 2011 -

Emma est de dos au pied de son mur de vénération, le mur de sa chambre sur lequel elle colle d'autres images de ses groupes préférés *Radiohead, The Cure, The LA's, Tame Impala, Wolfmothers*. Sa silhouette se mêle aux images qui recouvrent le mur. Elle joue avec le passage de la caméra et se retourne vivement pour laisser découvrir la nouvelle Emma lorsque je m'approche d'elle. Son visage s'est affiné, coupe courte à la punk, cheveux châtain foncé, boucles d'oreille et piercing.

**ATELIER DE TISSAGE**

EMMA 22 ans - 2017 -

Entre le pouce et l'index Emma tire lentement le fil qui s'est rompu.

Au son échange mère/ fille.

Catherine : « *Comme tu n'as pas répondu à ma lettre ! Je voulais avoir ton sentiment parce que suivait une dispute euh !!! Vraiment douloureuse quoi ! Violente*

Emma : *Je pense que le noyau de notre dispute ne transparait pas dans cette lettre là. Ça, c'est plus après quand je me suis vraiment énervée que je t'ai balancé des trucs très sales, que t'étais une mauvaise mère... enfin des trucs un peu nuls tu vois, qui balancés comme ça sur le tas ne veulent rien dire !*

Catherine : « *Oui mais moi c'est ça qui m'a blessée.* »

Emma : « *Oui mais moi ce qui m'a blessée est que tu me jettes un billet*

de 5 euros par terre par exemple,

Catherine : « oui mais tu m'avais dit « tu n'es qu'un portefeuille ! »

Emma : « Je ne t'ai pas dit ça non ! Je ne t'ai pas dit tu n'es qu'un portefeuille ! Je t'ai dit qu'au contraire qu'au niveau financier tu assures ! T'es au TOP à ce niveau-là, y a pas de soucis. Mais que pour le reste... tu es nulle ! Mais ce n'est pas vrai c'est parce que j'étais énervée. Ça, c'est des paroles de gens énervées, je suis vraiment désolée de t'avoir dit des choses comme ça ! Je regrette d'avoir dit ces choses-là. D'avoir balancé l'armoire et tout ça ! »

**AU LYCÉE, EN COURS DE PHILOSOPHIE** EMMA 16 ANS - 2011 -

De grosses lunettes rondes noires encadrent son visage. Noyée avec les autres élèves elle écoute attentive la prof de philosophie qui questionne les fondements de l'existence : « À la question qu'est-ce qu'un homme ! On pourrait dire, c'est ce truc pas fini qui peut devenir tout et n'importe quoi. » Emma note les phrases essentielles puis dessine autour des mots. Sa manière à elle de se concentrer. L'enseignante poursuit : « Et du coup on rejoint l'idée de Sartre qui est : « l'existence précède l'essence ». En résumé, C'est ce qu'on devient qui fait ce qu'on est ». Emma reste un moment suspendu à cette dernière phrase, le stylo dans la bouche, le menton basculé vers le plafond.

**DANS LA CUISINE AVEC SA MÈRE** EMMA 17 ans - 2012 -

Bientôt l'été et la fin du lycée. Emma confectionne des rouleaux de printemps, sa mère la regarde, admirative. Un brin de nostalgie dans les yeux. Emma va bientôt quitter le nid. La radio est allumée, un chroniqueur annonce l'émission qui démarre : « Abstention, montée du FN, "burn-out" : indicateurs de mal-être ? La société est-elle menacée par le burn-out ? Faut-il voir dans le mal-être au travail une défaillance des entreprises, de l'État ou de notre système entier ? C'est un problème qui demande des réponses autant politiques que philosophiques... » Emma prête une oreille attentive, tout en faisant tremper les feuilles de riz dans de l'eau chaude puis elle s'adresse à sa mère qui fume une cigarette sur la terrasse : « Comment tu as pu choisir un métier pour la vie toi ? Moi j'ai pas envie de me figer dans un domaine et ne pas pouvoir en sortir, je veux à travers mon métier pouvoir voyager, faire des projets artistiques, faire des expériences, mais surtout rien de défini, c'est trop flippant ».

**ATELIER DE TISSAGE** EMMA 22 ans - 2017 -

Gros plan sur l'index et le pouce qui pincent et glissent le long du fil qui s'est rompu. Le mouvement s'arrête à 2 cm de l'extrémité du fil. Les doigts d'Emma tentent de relier les deux bouts. La manipulation est compliquée. Le fil échappe. Les doigts s'animent nerveusement. La tentative est renouvelée plusieurs fois.

Au Son.

Emma : « Je suis persuadée que tout est question d'équilibre, que ce

soit en politique, dans la famille, dans la manière dont tu te cultives, tout est question d'équilibre partout, c'est pour ça que je ne me prends plus trop la tête... je n'ai plus envie de rentrer dans des débats philosophiques je perds mon temps »

Catherine : « Là je ne suis pas d'accord parce que se poser des questions sur le monde pour moi ce n'est pas perdre son temps quand même ! Tu peux choisir d'avoir un avis, dans la vie on ne peut pas rester spectateur de ce qui se passe, faut bien avoir un avis sur les choses, être engagé au moins en pensée ! ».

Emma : « Mais je n'ai pas dit que je n'avais pas d'avis ! T'as l'impression que je n'ai pas d'avis ?

Catherine : « Ben oui tu ne t'exprimes pas du tout, tu prends de la distance... »

Emma : « C'est sûr que c'est pas mon genre de regarder les infos ou lire les journaux ça m'insupporte concrètement, la manière dont les médias s'expriment je n'y arrive pas quoi ! Ma position c'est !...de prendre du recul »

## **À LA MAISON**

EMMA 17 ans - 2012 -

Emma et sa mère sont attablées devant un œuf à la coque. La radio est allumée « *Après l'apocalypse du 21 décembre 2012, seule Bugarach survivra !* » Annonce le présentateur sur France inter. Catherine regarde Emma tendrement et lui glisse « *profitons bien de cet œuf délicieux alors !* »

FONDU AU NOIR, TITRE

*Chapitre II « LES CARNETS SECRETS... »*

## **DANS LA VIELLE DEMEURE EN PIERRE**

EMMA 13 ans - 2008 -

Depuis le haut des marches, Emma montre ce qu'elle a de très cher. Au creux de sa main elle sert son petit carnet intime, où elle dessine ses secrets. Elle en ouvre une page pour me montrer la photo de son groupe préféré : les Red Hot Chili Peppers. Au son monte la musique des RHCP. Emma regarde un instant la caméra avec malice avant de refermer son carnet. La musique continue de résonner dans l'espace lorsque Emma explore les lieux et s'engage dans un escalier dont l'entrée est signalée par une interdiction.

## **DANS SA CHAMBRE**

EMMA 15 ans - 2010 -

Emma danse sur un morceau des Dire Straits, Sultans of Swing. Elle saute sur son lit, atterrit dans son fauteuil en osier, puis déplie ses jambes, s'extraie de son fauteuil et se dirige vers son bureau, ouvre son tiroir en extrait son carnet intime. « *Quand je suis triste et tout*



*ça, je fais des dessins secrets. Des dessins qui sont dans une pochette que je cache, parce que c'est un peu comme un journal intime ou pire même ! ».*

**AU LYCÉE**

EMMA 16 ans - 2011 -

Emma semble en méditation, penchée sur son travail, elle passe délicatement des pigments sur une photographie noir et blanc. C'est la fin de la journée, au lycée Henri 4 de Béziers, autour d'elle grand silence de recueillement, chacun est à sa tâche. L'on perçoit des murmures dans un coin de la salle, l'enseignant passe voir les lycéens un à un. La lumière du soir vient comme caresser le visage d'Emma qui semble plus rond, plus doux, ses cheveux ont poussé et ont retrouvé leur blondeur naturelle. Le professeur s'approche d'elle, observe un instant son travail, lui sourit l'air satisfait puis l'invite à s'asseoir à sa table : *« J'ai une certitude, il faudra que tu présentes tes carnets au Bac. Ces petits carnets c'est un lieu de recherche à part entière. Ils sont des objets artistiques en eux-mêmes quoi. Je te sens sûre, et confiante et du coup très libre dans tes choix, tu ne t'imposes pas une sorte de canevas pour te rassurer. Tu gardes beaucoup ta spontanéité dans tes choix ».*

**BANDE DESSINÉE.**

EMMA 22 ans - 2017 -

Emma ouvre avec cérémonie l'un de ses petits carnets sur une page de son histoire avec son père. Quatre vignettes qui disent la fierté du père lorsqu'il découvre le travail artistique de sa fille suite à leur rupture de deux ans.

**DANS LA VOITURE AVEC SA MÈRE**

EMMA 18 ans - 2013 -

Le paysage défile à vive allure, des nuages blancs sur un ciel chargé, puis des tunnels les uns derrière les autres, avec à chaque passage une ouverture sur le ciel. En contre champ le visage d'Emma collé à la fenêtre qui semble pensive. Catherine, est au volant elle regarde sa fille dans le rétroviseur. À la radio les infos : *« un contrôle policier visant une femme portant un niqab dégénère, en violences urbaines. A Trappes dans les Yvelines, deux nuits durant, des affrontements opposent les jeunes et la police. »*

Plus tard, Emma plus éveillée se chauffe la voix, elle se prépare à son épreuve pour rentrer à la prépa art de Lyon. D'un ton très expansif elle dit : *« Alors déjà quand je rentre et que je vois le jury, je leur montre mes petits carnets et je leur dis alors tu vois ça ! C'est l'histoire d'Emma ».*

**DANS L'ÉCOLE DE PRÉPA ART DE LYON**

EMMA 18 ans - 2013 -

Devant la porte close derrière laquelle se trouve les personnes qui

vont décider de son avenir, Emma et sa mère regardent ensemble attentives, silencieuses les petits carnets qu'elles effeuillent page après page avec cérémonie.

Catherine attend face à la porte où vient de disparaître sa fille. Plus tard dans la journée les résultats de cette première épreuve orale sont affichés. Emma se dirige vers le panneau. Catherine reste en retrait. Emma se retourne l'air neutre, se dirige vers sa mère et lui adresse un grand sourire. Catherine la prend dans ses bras. Il reste la deuxième épreuve, écrite cette fois.

#### **DEVANT SON ORDINATEUR**

EMMA 18 ans - 2013 -

Une semaine plus tard, Emma est tendue, elle consulte les résultats de son examen. Elle est pleine d'espoir. La connexion est difficile, elle râle, répond hâtivement à son amoureux avec qui elle discute en parallèle. Et puis le résultat apparaît. Elle ne dit rien ferme l'ordinateur, coupe le téléphone, disparaît dans sa chambre.

#### **ATELIER DE TISSAGE**

EMMA 22 ans - 2017 -

Plan serré sur l'entrecroisement des fils. Ceux verticaux se mêlent aux horizontaux avec le mouvement du râteau à tisser.

Au son

Catherine : *« Quand tu dis ce que tu attends de moi. Mais moi je n'attends rien de toi Emma ! Si ce n'est que tu sois heureuse et épanouie. Je t'ai appris à t'exprimer correctement, enfin moi tes professeurs, ton père etc. et ça me fait quelque chose quand tu t'exprimes mal parce qu'il y a tellement de gens qui torturent la langue.*

Emma : *«...Mais au contraire les gens ils la font vivre, ceux qui la torturent c'est ceux qui n'amènent aucun changement... moi j'aime aussi la langue mais différemment de toi ! »*

FONDU AU NOIR, TITRE

*Chapitre III « Cadre et liberté »*

#### **DANS SA CHAMBRE**

EMMA 14 ans - 2009 -

Allongée sur son lit, lieu préféré et fortement fréquenté cette année, Emma dit combien l'école lui pèse. Elle a compris que la réussite scolaire est nécessaire pour ouvrir les voies royales sur le monde du travail. En se tortillant les cheveux entre les doigts, elle dit d'un ton ironique qui imite l'adulte : *« si tu travailles pas bien à l'école tu ne réussiras pas ta vie ! »*. Cette contrainte peu réjouissante lui pèse vraiment, mais elle ira jusqu'au bout car il y a là une promesse forte

qu'elle ne veut pas rater « C'est sûr que quand j'aurais fini l'école que j'aurais trouvé mon métier et bien là je serais... libre ! » Dit-elle d'un air chargé de doutes.

## DANS LA VOITURE

EMMA 15 ans - 2010 -

Emma vient de passer 3 semaines de rêve en Angleterre. Finie la grande liberté, la voilà toute recroquevillée dans la voiture de sa mère qui la ramène à sa vie. Dans les embouteillages, elle raconte avec un certain engouement la vie dans sa famille d'accueil « deux vieux très jeunes dans leur tête » chez qui elle avait le droit de faire ce qu'elle voulait, manger n'importe quoi et à n'importe quelle heure. Et puis Emma s'inquiète de l'entrée en seconde, cette perspective ne la réjouit pas du tout, sa mère n'a pas fait les inscriptions pour le bus comme prévu, elle stresse. Elle regarde par la fenêtre et se plaint de ces paysages arides du sud qu'elle déteste définitivement. Tout devient sombre pour elle.

Catherine au volant s'énerve : «... Je suis rarement témoin de ton contentement ! » La réalité est bien difficile à vivre pour Emma. Elle cache son visage derrière sa longue mèche blonde et laisse couler les larmes. Catherine met la radio. Ce sont les informations : « Après d'interminables débats, le Parlement français vient de voter l'interdiction du voile islamique intégral, la « burqa », dans l'espace public... ». Emma ouvre un œil maussade, sa mère lui envoie un petit sourire dans le rétroviseur et change de station. Elle tombe sur Stromae qui chante Alors on danse !

« Qui dit étude dit travail, qui dit taf te dit les thunes  
Qui dit argent dit dépenses, qui dit crédit dit créance  
Qui dit dette te dit huissier, qui dit assis dans la merde.  
.....Alors on danse, alors on danse... » Emma a retrouvé un peu de sa vitalité elle articule les paroles sans le son.

## ATELIER DE TISSAGE

EMMA 22 ans - 2017 -

Image- Le pied d'Emma active la pédale et donne une belle cadence au tissage.

Au Son

Emma : « Tu vois Maman, c'est pas parce que je ne m'intéresse pas à des choses qui ne te parlent pas que je ne m'intéresse pas à des choses ! Moi je m'intéresse à des tonnes de choses... C'est pas parce que les gens regardent les Marseillais à la télé, qu'ils sont automatiquement très cons. Ils ont pas d'esprit d'analyse et tout ça, d'accord. J'ai des amis qui sont très intelligents, ben ça ne les empêche pas de regarder des conneries à la télé, ça veut pas dire qu'ils sont idiots et qu'ils avalent tout.

Catherine : « Mais moi c'est normal tu es ma fille, peut-être que je t'idéalise ! Il me semble que c'est normal par rapport à des parents d'avoir une exigence par rapport à ce que l'on a essayé de vous transmettre... Je sais aussi que la jeunesse c'est un âge florissant, foisonnant. Et après j'ai vu tellement de gens redescendre se redégonfler... »  
Emma agacée : « Je ne sais pas ce que ça veut dire se redégonfler... Puis

plus calme : « moi je me prends tellement moins la tête qu'avant ! C'est juste je suis beaucoup plus heureuse, j'aborde les choses vraiment différemment ! »

Derrière le rideau de fils éclairés apparaissent Emma et le jeune homme qui la guide dans son apprentissage. Ils regardent dans la même direction, vers les fils qui se tissent sur un rythme harmonieux.

**DANS SON APPARTEMENT À SÈTE**                      EMMA 18 ans            - 2013 -

Emma a été acceptée dans la prépa Art de Sète, elle s'installe seule, dans son appartement. Sa mère vient l'embrasser avant de la laisser au milieu de ses cartons terminer son installation. Emma la regarde tendrement et lui dit d'un ton légèrement moqueur : « Je t'appellerai en pleurant maman, toute ma vie ».

**SCÈNE DE NUIT DANS SÈTE**                      EMMA 18 ans            - 2013 -

Emma seule, déambule heureuse, légère, dans les rues de Sète. En bas de gros bateaux éclairés quittent le port et s'éloignent en mer.

**ATELIER DE TISSAGE**                              EMMA 22 ans            - 2017 -

Le tissage prend forme, la trame du tissu apparaît très lentement à chaque nouveau mouvement du métier à tisser.

Au son

Emma : « Y a pas un jour qui passe sans que je me dise que j'aimerais avoir des enfants... Moi j'ai envie d'être une bonne mère. »

Silence de Catherine puis elle dit : « C'était un peu effrayant ce que tu m'as renvoyé comme critique en tant que mère ! »

Emma : « Mais j'étais énervée, faut pas que tu retiennes ces choses-là maman ! »

Catherine : « En gros tu m'as renvoyé que je n'étais bonne qu'à travailler. Tu m'as dit : « y a combien de temps que tu ne m'as pas fait un gâteau ! »

Emma : « C'est sûrement lié à la fatigue, au fait que tu travailles beaucoup ou parce que tu penses beaucoup à Franck mais des fois tu manques d'attention. Ça arrive très souvent que je te parle et toi tu ne m'entends pas... Je te l'ai balancé très salement c'est vrai, désolée. »

Emma reprend d'un ton très tendre « j'ai peur que tu travailles trop et que tu tombes malade ou... ».

Catherine : « C'est sûr que d'ouvrir le cabinet, j'avais envie de le faire et j'avais envie d'assurer pour vos études, mais c'est sûr que pour mon propre équilibre en ce moment je travaille trop ! »

Emma : « Mais moi ça me fout pas bien que tu dises ça ! »

Catherine : « Mais... Emma tu viens de dire moi mes enfants je ferai tout ce que je peux pour eux ! Et pourquoi moi je ne pourrais pas faire ça ! Pour moi c'est normal ça fait partie de mes missions de mère, il n'y a pas de problème avec ça ! »

Emma : « *Mais moi j'ai pas envie que ma mère se fasse mal.* »

### **EXPOSITION À SÈTE**

EMMA 19 ans - 2014 -

C'est le début du printemps, Emma participe avec toute sa classe d'Art, à une exposition collective dans une chapelle de Sète. Haut lieu de la culture Sétoise où des « VIP » sont attendues pour l'inauguration. Emma n'a qu'une idée en tête, supprimer les scotchs fixés au sol pour délimiter les espaces de chaque exposant. Décision des enseignants d'Art. Emma explose face à ces cadres fixés sans concertation, sans cohérence, cet esprit artistique qui sacralise des concepts qu'elle ne cautionne pas. Elle n'en peut plus, elle arrache les scotchs et quitte les lieux et l'école. Elle ne passera pas les diplômes de fin d'année. Emma marche à vive allure dans les ruelles de Sète qui redescendent vers le Port. Sur le pas de la porte de son appartement, avant de disparaître, elle marque une pause et dit : « *Peut-être que ce que je cherche, c'est un cadre mais pour le faire éclater !* »

### **ATELIER DE TISSAGE.**

EMMA 22 ans - 2017 -

Emma passe ses mains au milieu des fils de chaîne et sépare délicatement le rideau de fils en deux parties. La lumière glisse sur son visage qui se dévoile à moitié dans la pénombre puis disparaît.

Au son.

Emma : « *Maintenant je n'ai plus besoin d'un cadre pour le faire péter, mais je connais les limites de mon propre cadre. Mon cadre c'est plutôt moi qui me le pose pour avancer maintenant. Moi ce qui m'intéresse c'est les tapis et le tissage. Je sais ce que j'ai envie de faire pour m'instruire... après je laisse les choses venir. Je me débrouillerai tout le temps. J'ai confiance, je me débrouillerai toujours pour trouver du travail ! Je ne serais jamais en galère comme je pouvais l'être quand j'avais 17 ans, à me dire je ne sais rien faire, j'apprends rien. Maintenant je sais comment on fait pour faire les choses... Elle rigole tout doucement. « Faut juste les faire quoi ! »*

Catherine acquiesce en sourire aussi : « *Ah oui c'est bon ça !* »

### **DEPUIS LES HAUTEURS DE SÈTE**

EMMA 20 ans - 2015 -

Par une fenêtre ouverte de la ville haute, s'échappe le son de la télévision : « *Deux frères, Chérif et Saïd Kouachi, ouvrent le feu au siège de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo à Paris, criant "Allah ak-bar", et tuent onze personnes, parmi lesquelles cinq dessinateurs - Cabu, Wolinski, Charb, Tignous, Honoré - et l'économiste Bernard Maris, avant de s'enfuir. Une fois dehors, ils abattent aussi un gardien de la paix, faisant douze victimes au total. Le plan Vigipirate passe au niveau le plus élevé...* ». Dans les ruelles étroites qui descendent vers le port, des gens se pressent, rentrent et sortent de leurs maisons. Au loin par-dessus les toits, la mer et le ciel se fondent l'un à l'autre.



## **DANS SON APPARTEMENT À SÈTE**

EMMA 20 ans - 2015 -

Emma est derrière son écran, elle écrit en réaction aux attentats.  
« "Ils" ont fait un attentat à Charlie Hebdo.  
Ce qui est dangereux à présent c'est ce que les gens vont mettre derrière ce "ils". Car ces terroristes se revendiquent musulmans. Mais il ne faudrait pas confondre musulmans et terroristes. Parce que n'importe quel vrai musulman, et n'importe quel HUMAIN, crache sur ces merdes. Ce qu'ils font est absolument contraire aux lois et valeurs enseignées par le Coran et par la religion musulmane... Nous sommes des Hommes, nous sommes une seule et même race. Il faut rester unis et aimant envers TOUS ceux qui nous entourent. »

## **RETOUR CHEZ SA MÈRE**

EMMA 20 ans - 2015 -

Au cœur de l'été. Emma assise sur le canapé, caresse son chat. Elle attend sa mère dans le salon. Catherine arrive, tendue, impatiente. Emma n'avait fait qu'un choix pour l'année prochaine, l'école d'art de Lille. Cap au Nord était son seul vrai choix. Ce choix vient de lui être refusé. Sa mère l'apprend. Grande discussion houleuse sur la suite des événements. Émergent entre elles des tensions, des émotions multiples.

Catherine : « Moi j'aimerais bien avoir une idée de ce que tu vas faire ! »

Emma : « Oui et bien il faut savoir accepter que des fois on a pas de repères et voilà ! »

Emma ressent la menace d'avoir à choisir d'urgence une autre voie par défaut, l'angoisse de ne plus être considérée dans ses choix, la lourdeur d'être une charge pour ses parents.

## **ATELIER DE TISSAGE.**

EMMA 22 ans - 2017 -

Petit à petit la pièce tissée apparaît, en cadence avec les coups de pédalier.

Au son

Catherine interroge Emma : « Tu répètes que ça t'a apaisé ! Mais qu'est-ce qui t'a apaisé finalement. »

Emma : « Eh bien il y a beaucoup de facteurs, mais c'est plutôt des rencontres que j'ai faites, des gens qui m'ont apporté des choses... je peux pas trop le dire là en fait, Maman ! Je n'ai pas prévu de te le dire maintenant ! »

Catherine : «... silence... Écoute Emma ! Je ne vois pas ce qui pourrait ! Non mais vas-y, c'est drôle je ne comprends pas, je suis quand même vachement tolérante et tout ! »

Emma : « Mais je connais la réaction que tu vas avoir ! Je connais la réaction des gens... J'ai peur là... »

**CHEZ SA MÈRE**

EMMA 20 ans - 2015 -

Emma et Catherine restent silencieuses un long moment. Chacune regardant dans une direction opposée.

**ATELIER DE TISSAGE.**

EMMA 22 ans - 2017 -

Le pied sur le pédalier ralentit son mouvement puis s'arrête. Il tremble encore un peu.

Au son.

Emma : *« Tu sais quoi ! Je vais te montrer ! »*

Long silence, soupire...

Emma d'une voix posée et plutôt tranquille : *« Je suis croyante et je suis musulmane... »*.

Léger soupire.

Emma reprend avec précipitation : *« Et on ne m'a pas du tout forcée et je n'ai pas envie que tu penses que c'est Amine ou quoi ! Ou que je l'ai fait pour Amine parce que c'est absolument faux, Amine c'est un des musulmans que je connais qui m'a le moins parlé de l'Islam, il m'a toujours dit c'est pour soi c'est pas quelque chose qu'on fait pour les autres, c'est... »*

**CHEZ LA MÈRE**

EMMA 20 ans - 2015 -

Catherine retient ses mots, les lèvres pincées elle regarde sa fille. Puis elle quitte la pièce en disant : *« je vais boire un verre d'eau j'ai soif »*. Emma reste silencieuse, les yeux rouges, elle lâche un long soupir avant de laisser sa chaise vide à son tour.

**ATELIER DE TISSAGE.**

EMMA 22 ans - 2017 -

Une paire de ciseaux coupe un à un les fils de chaîne qui retiennent la pièce de tissus au métier à tisser.

Au son.

Catherine d'un ton un peu dur : *« Et alors ! Comment tu es passée de la non foi, à la foi ? »*

Emma en pleurs : *« Ben en fait ! Attends t'es fâchée ? »*

Catherine : *« Non je ne suis pas fâchée ! »*

Emma : *« Je sais que tu as beaucoup d'a priori sur ça c'est pour ça que j'ai peur. Je ne voulais pas le dire parce que ça te déçoit »*

Catherine : *« Ce n'est pas une question de déception Emma, c'est plus une source d'inquiétude ! En même temps je comprends que tu puisses y trouver des réponses, il y a tellement de choses qui sont angoissantes dans la vie, des choix qui sont difficiles, mais tu sais, je déteste les religions... »*

Emma redouble de pleurs : *« Je sais... »*

Emma noue soigneusement deux à deux les fils coupés.

Catherine : « Toi c'est ton choix ce n'est pas pour cela que toi je te déteste, je n'ai pas du tout la même idée que toi là dessus Emma mais j'accepte que tu aies une autre idée. »

Emma : « Mais ce n'est pas une idée, c'est un sentiment ! Toi tu dis je déteste les religions mais moi j'aime l'Islam vraiment... et j'aime Dieu mais... vas-y je t'explique. Ça doit te faire bizarre d'entendre ça maman, parce que tu m'as connue plus qu'athée, à dire que les gens qui croient en Dieu sont imbéciles et tout ça ! Je commençais à avoir la foi en fait et ça m'a fait beaucoup de peine de l'admettre par ce que je sais d'où je viens tu vois ! Et ça fait même pas deux mois que je peux dire que je suis musulmane, je l'ai dit à 2 ou 3 personnes. »

Catherine : « Tu as fait des cérémonies tout ça ! »

Emma : « C'est-à-dire ? »

Catherine : « Ben je ne sais pas des baptêmes ou je ne sais quelle connerie du genre... »

Emma : « Ben non parce que c'est entre toi et Dieu. Après tout le monde aborde la religion d'une manière très différente. Après je suis déjà allée à la mosquée, j'ai déjà fait la prière, et là je fais le ramadan... »

Catherine d'un ton éprouvé : « Tu fais le ramadan ! »

Suit un long silence pesant.

Emma : « J'ai peur que vous pensiez que je me trompe ! »

## **CHEZ SA MÈRE**

EMMA 20 ans

- 2015 -

Dans le salon, en léger contre-jour, Emma et Catherine se croisent et tombent dans les bras l'une de l'autre. Emma glisse à sa mère : « Il faut que tu me fasses confiance maman ».

## **GÉNÉRIQUE DE FIN**